

 **TOUIL Imad**

Université Sétif 02 (Algérie)

i.touil@univ-setif2.dz

Résumé:	informations sur l'article
<p>L'article traite d'une période importante de l'histoire de l'Afrique du nord antique, à savoir la période tardive de l'occupation romaine, où la région a connu de nombreuses transformations touchant la vie économique, sociale, politique et même religieuse, en raison des conditions politiques et militaires auxquelles l'Empire romain a été confronté pendant les III^e et IV^e siècles de notre ère. Ces transformations se sont répercutées sur toutes les provinces romaines, y compris l'Afrique du nord. À travers cette étude, nous visons à comprendre les diverses conditions vécues par l'Afrique du nord à la fin de l'occupation romaine et dans quelle mesure la région a été influencée par les événements et les situations vécues à Rome.</p>	<p>Reçu: 26/02/2025</p> <p>Acceptation: 23/04/2025</p> <p>Mots clés:</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ L'Afrique du Nord ✓ L'Empire romain ✓ Les conditions économiques ✓ Les tribus maures
Abstract:	Article info
<p>The article addresses an important period in the history of ancient North Africa, namely the late phase of Roman occupation. During this time, the region underwent numerous changes that affected economic, social, political, and even religious life, due to the political and military circumstances faced by the Roman Empire throughout the 3rd and 4th centuries AD. These circumstances had repercussions on various Roman provinces, including North Africa. Through this study, we aim to understand the different conditions in North Africa at the end of Roman occupation and the extent to which the region was influenced by the circumstances in Rome.</p>	<p>Received: 26/02/2025</p> <p>Accepted: 23/04/2025</p> <p>Key words:</p> <ul style="list-style-type: none"> ✓ North Africa ✓ The Roman Empire ✓ The economic conditions ✓ The Berber tribes

INTRODUCTION

La fin du 3^e siècle et le début du 4^e siècle de notre ère dans l'histoire ancienne de L'Afrique du nord restent entourés de mystère pour les historiens. Cela était dû aux transformations politiques et économiques que connut l'Empire romain en raison des troubles politiques liés à ce qu'on appelle la crise du 3^{ème} siècle. Les sources historiques sont presque inexistantes pour cette période. Ces bouleversements coïncidèrent avec des mouvements massifs et intenses de populations au L'Afrique (les tribus maures et numides) et dans la partie européenne (les tribus germaniques) vers les territoires contrôlés par Rome grâce à ses expansions et à sa politique de romanisation. Ces tribus cherchaient à récupérer leurs terres et à se libérer des lourdes taxes imposées par les Romains. Elles profitèrent des problèmes internes et des conflits politiques qui secouaient l'Empire romain dans tous les domaines, notamment économique et religieuse, et lancèrent des attaques contre les provinces sous domination romaine.

Face à cette situation critique, Rome se retrouva confrontée à des conflits internes et à des révoltes externes dans toutes les provinces qu'elle contrôlait, y compris la province de L'Afrique du Nord. Dans cette région, de nombreuses révoltes puissantes éclatèrent, notamment menées par les tribus maures des zones montagneuses et des lisières du désert. Ces tribus profitèrent, elles aussi, de l'affaiblissement progressif de l'Empire romain, visible dans leur organisation militaire et la conclusion d'alliances entre elles. Cela aboutit à la formation d'une grande confédération tribale dans la région, et diverses tribus locales entamèrent leur expansion pour reconquérir les territoires dont les autorités romaines les avaient spoliées.

Cette dynamique coïncida avec les guerres menées par Rome pour réprimer les révoltes gothiques et germaniques en Europe, ainsi qu'avec la campagne lancée au début du 5^{ème} siècle par les tribus vandales en direction de l'Afrique. Cette invasion vandale, en particulier, fut la cause directe de la fin de l'occupation romaine en 439 apr. J.-C.

L'importance de cette étude réside dans le fait qu'elle traite d'une période cruciale de l'histoire ancienne de L'Afrique du Nord. Il s'agit d'une phase sensible marquée par plusieurs transformations politiques et militaires, conséquences directes des mutations qu'a connues l'Empire romain. De plus, cette période n'a pas bénéficié d'une attention significative de la part des chercheurs en histoire ancienne, contrairement à l'époque haut-empire, ce qui nous a incités à explorer en profondeur les événements qui ont marqué de L'Afrique du nord durant l'ère bas-empire.

À partir de cela, la problématique de cette recherche s'articule autour des conditions de Rome et de leurs répercussions sur la région de l'Afrique du nord ancienne à la veille de la fin de l'occupation romaine. Il s'agit également d'examiner le rôle de la province d'Afrique dans le prolongement de la durée de vie de l'Empire romain d'Occident après sa

division en Empires d'Orient et d'Occident. Cela se manifeste à travers la chute de l'hégémonie romaine en Afrique du nord et les conséquences qui en ont découlé, notamment le déclin et la chute de l'Empire romain, ainsi que son incapacité à faire face aux révoltes des tribus germaniques.

Afin de mieux comprendre l'administration romaine et la situation de l'Afrique du nord à la fin de la période impériale tardive, plusieurs questions se posent : Quelle était la situation de Rome et de l'Afrique du Nord avant la fin de l'occupation romaine ? La crise politique vécue par Rome après sa division a-t-elle eu un impact sur la région ? Quelle stratégie militaire Rome a-t-elle adoptée en Afrique du nord pour contenir la puissance des révoltes des tribus maures ? Comment les conflits internes et externes à Rome ont-ils affecté la vie économique et sociale en Afrique du nord ? Le facteur religieux a-t-il joué un rôle dans la chute et la fin de l'occupation romaine ?

Dans cette étude, nous tenterons de mettre en évidence le rôle et la puissance des tribus maures, qui ont joué un rôle majeur dans la chute de Rome en Afrique du nord. Ces tribus ont formé des alliances internes et externes avec des dirigeants politiques, des chefs militaires et des figures religieuses afin d'affaiblir la domination romaine dans la région et de la faire disparaître.

1. Les répercussions des situations internes et externes de l'Empire romain sur la province de l'Afrique du Nord ancienne.

Le chercheur en histoire ancienne, et plus particulièrement en histoire romaine, constate que les conditions internes et externes que traversait l'Empire romain à la fin de 3^e siècle et au début du 4^e siècle ont eu des répercussions considérables sur la province de l'Afrique du nord ancienne. Cela s'explique par le lien étroit entre cette région et la capitale Rome, ainsi que par l'importance stratégique de l'Afrique du nord dans l'évolution et la transformation interne et externe de l'Empire, en comparaison avec d'autres provinces romaines situées en Europe et en Asie.

A fin de mieux comprendre les différentes conditions vécues par l'Afrique du nord à la fin de la période impériale tardive, il est nécessaire d'examiner les circonstances internes et externes de l'Empire romain. En effet, il est impossible de dissocier la situation de Rome de celle de l'Afrique du nord ancienne.

Dans cette étude, nous tenterons d'analyser chaque aspect séparément afin de faciliter la compréhension du lecteur. Nous mettrons également en lumière le rôle civilisationnel que jouait l'Afrique du Nord dans le bassin occidental de la Méditerranée et son influence significative sur les divers événements qui se déroulaient à Rome et au-delà de ses frontières.

1.1.Les conditions Politiques

L'Afrique du nord ancienne a connu d'importants bouleversements politiques à la fin du 3^e siècle apr. J.-C., en raison des graves troubles qui secouaient Rome, connus chez les historiens sous le nom de la crise du 3^e siècle. Durant cette période, l'Afrique du nord ancienne a été administrativement divisée en six provinces (le Bohec, 2009: 23), une réorganisation qui remonte au règne de l'empereur Dioclétien, arrivé au pouvoir en 284 apr. J.-C. Ce dernier a entrepris une série de réformes administratives qui ont touché l'ensemble de l'Empire romain, y compris les provinces nord-africaines, dans le but de renforcer le contrôle impérial et d'améliorer la gestion de ces territoires stratégiques (Lancel, 2003 :235).

Dioclétien procéda à un remaniement administratif en divisant la province proconsulaire en trois nouvelles provinces : Zeugitane proconsulaire (*Proconsularis Zeugitana*), Byzacène (*Byzacium*), Tripolitaine (*Tripolitania*). De même, la Numidie fut scindée en deux : Numidie cirtéenne (*Numidia Cirtensis*), située au nord, Numidie militaire (*Numidia Militaris*), située au sud (Labaar, 2001 :66-67). Quant à la Maurétanie césarienne, elle fut également divisée en deux parties : Maurétanie sétifienne (*Mauritania Sitifensis*) à l'est, Maurétanie césarienne (*Mauritania Caesariensis*) à l'ouest. Enfin, la Maurétanie tingitane fut rattachée administrativement au diocèse d'Hispanie (*Diocesis Hispaniarum*) et placée sous l'autorité d'un préfet ou d'un magistrat impérial (Le Bohec, 2009, 23).

Avec l'arrivée de l'empereur Constantin (*Constantinus*), qui régna sur l'Empire romain de 305 à 337 apr. J.-C., de nouvelles réformes administratives furent mises en place en 314 apr. J.-C. Il réunit à nouveau les deux provinces numidiennes en une seule Numidie unifiée, tout en conservant les autres provinces dans leur état d'organisation initial.

Les sources historiques s'accordent à dire que les réformes entreprises par Dioclétien et Constantin le Grand avaient pour objectif principal de renforcer l'autorité centrale dans les provinces et d'augmenter les ressources de l'État en facilitant la collecte des impôts. Ces réformes visaient également à réprimer les révoltes locales et à protéger l'Empire des menaces extérieures. L'organisation administrative de l'Afrique du nord resta inchangée jusqu'à la fin de l'occupation romaine, qui prit fin avec l'invasion des Vandales en 439 apr. J.-C. (Labaar, 2001 :68).

Après la division de l'Empire romain en 395 apr. J.-C. en deux entités, orientale et occidentale, le diocèse d'Afrique fut rattaché administrativement à l'Empire romain d'Occident. Il était dirigé par un Duc (*Dux*), qui résidait à Carthage, capitale du diocèse et siège du gouverneur général, lequel supervisait l'ensemble des consuls et gouverneurs des autres provinces (Labaar, 2001 :72).

Le duc (*Dux*) était chargé de la gestion administrative et militaire de la province jusqu'au règne de l'empereur Constantin, et plus précisément jusqu'en 320 apr. J.-C., date

à laquelle il fut dépouillé de ses attributions militaires et ne conserva que l'administration civile (Le Bohec, 2009,23). Les gouverneurs des provinces étaient directement soumis à l'autorité du duc, qu'ils soient de rang proconsulaire, consulaire ou présidial, ces titres correspondant à des niveaux de pouvoir hiérarchisés : Le proconsul (*Proconsul*), le plus haut gradé, Le consul (*Consul*), de rang inférieur, Le préside (*Praeses*), ou gouverneur de province, Le proconsul et le consul étaient issus de la classe sénatoriale, tandis que les présides étaient choisis parmi les chevaliers (*equites*). Quant au duc, il était généralement issu de la noblesse impériale (Labaar,2001 :75).

Le rôle du duc dans l'administration et la fiscalité Selon le Code de Théodose, le duc (gouverneur général) était le principal responsable de : La collecte des impôts, L'administration du service postal impérial, La transmission des ordres impériaux aux gouverneurs des provinces, La coordination entre les provinces, Le contrôle des finances publiques (Gibbon, 1983 :986).

En outre, le duc exerçait une autorité judiciaire importante, tranchant les appels dans les affaires judiciaires. Ses décisions étaient généralement définitives et non sujettes à appel.

Les fonctions des gouverneurs provinciaux, Les gouverneurs des provinces, quant à eux, avaient des fonctions plus locales : Assurer la sécurité et le maintien de l'ordre, Percevoir les impôts dans leur territoire, Rendre la justice dans les affaires civiles et criminelles (Labaar,2001 :76).

On peut donc conclure que les réformes administratives mises en place par Dioclétien puis par Constantin ont considérablement réduit les pouvoirs des hauts dirigeants politiques, limitant ainsi leur autonomie et leur influence. En les maintenant sous l'autorité directe de l'empereur, ces réformes ont empêché toute tentative d'indépendance de l'Afrique du nord ou de révolte contre le pouvoir impérial.

Cela a permis à Rome de préserver son contrôle sur la région, malgré la division de l'Empire en deux entités distinctes, orientale et occidentale, et malgré les difficultés politiques et militaires auxquelles l'Afrique du nord faisait face. En effet, cette période fut marquée par l'émergence de mouvements contestataires tels que : Le mouvement des Circoncellions, groupes itinérants contestant l'ordre établi, L'hérésie donatiste, un mouvement religieux opposé à l'Église officielle et soutenu par certaines populations locales, Les révoltes des tribus maures, qui menaçaient la stabilité romaine, notamment à l'intérieur des terres et le long des frontières du limes, L'extension et l'intensification de ces révoltes ont progressivement affaibli l'influence romaine, réduisant considérablement l'emprise de Rome sur l'intérieur des terres et accélérant le déclin du pouvoir impérial en Afrique du nord.

1.2. Les conditions militaires

L'Afrique du nord a connu des transformations militaires importantes avec l'arrivée au pouvoir de l'empereur Dioclétien à la tête de l'Empire romain. Celui-ci a entrepris des réformes militaires touchant les provinces de l'Afrique, en séparant les pouvoirs civil et militaire pour renforcer le contrôle impérial (Le Bohec, 2009, 23). Les ducs et gouverneurs provinciaux furent ainsi privés de leurs fonctions militaires, et le commandement des armées fut confié à des généraux directement soumis à l'autorité de l'empereur. Cette réforme visait à limiter le pouvoir des gouverneurs provinciaux en isolant l'administration politique de l'appareil militaire, afin de prévenir les révoltes et les coups d'État contre le pouvoir central de Rome.

L'empereur Constantin poursuivit cette politique de séparation des pouvoirs, étendant cette réforme administrative à toutes les provinces romaines, y compris l'Afrique (Labaar, 2001 : 80). Le commandement des armées fut divisé entre deux généraux : le *Magister Militum Peditum* (commandant suprême de l'infanterie) et le *Magister Militum Equitum* (commandant suprême de la cavalerie). Ce système perdura jusqu'à la division de l'Empire romain à la fin du 4^e siècle, date à laquelle les deux branches furent unifiées sous l'autorité d'un seul *Magister Militum*. Cependant, l'Empire romain d'Orient conserva l'ancienne division entre infanterie et cavalerie (Serge, 1974 : 235).

Dans l'Afrique du Nord, plusieurs duchés militaires furent placés sous l'autorité du *Comte* (commandant suprême de l'armée), notamment en Proconsulaire, en Maurétanie Tingitane, en Maurétanie Césarienne et en Tripolitaine. Cette réorganisation reflétait l'instabilité sécuritaire croissante, marquée par les mouvements des tribus maures des montagnes vers l'intérieur et du sud du *limes* vers le nord, cherchant à se libérer du joug impérial (Le Bohec, 2009, 23).

Le premier à occuper le poste de *Comte* (comme commandant suprême de l'armée) en Afrique du Nord fut Ursacius (316-321 apr. J.-C.), sous le règne de Constantin le Grand¹. Le dernier fut le Comte Boniface (429-430 apr. J.-C.), qui se révolta contre Rome et s'allia aux Vandales lors de leur invasion de l'Afrique, après un conflit avec l'impératrice Galla Placidia². Ne parvenant pas à établir l'indépendance de l'Afrique, il demanda l'aide du roi vandale Genséric en 428 apr. J.-C. (Gibbon, 1983 : 983).

Les missions du Comte à l'Afrique incluaient la supervision des duchés, la représentation directe de l'empereur, la protection des provinces contre les invasions, le contrôle des commandants militaires locaux, la collecte des impôts destinés à Rome, et la

1 - Dans l'ancien Maghreb, le commandant suprême de l'armée portait le titre de *Comte* (en latin : *Comes*), tandis que le gouverneur général était désigné sous le titre de *Duc* (en latin : *Dux*). Pour plus de détails, consulter l'ouvrage *L'Organisation administrative et militaire de l'Afrique*, référence mentionnée précédemment. Labaar, p.85

2 - **Calla Placidia** (Cala Placidia) était la sœur de l'empereur romain Honorius et la mère du jeune empereur Valentinien III (423-455 apr. J.-C.). Elle assumait le rôle de régente de son fils et de l'empire entre 429 et 450 apr. J.-C., en raison de son jeune âge et de son incapacité à gouverner seul. Pour plus de détails, voir : Labaar, *L'Afrique vandale*. p.33.

gestion des troupes frontalières et urbaines. Sa résidence officielle était à Carthage, capitale administrative (Labaar, 2001 :87-88).

Selon notre analyse, appuyée par diverses sources, l'erreur majeure de l'administration romaine sous l'empereur Gordien III fut la dissolution de la *III^e Légion Auguste*, cruciale pour contrer les révoltes des tribus maures, notamment celles des régions montagneuses et du sud du *limes*. (Drissi, 2015 :180) Cette décision, combinée aux répercussions de la crise du 3^e siècle, aggrava l'instabilité, conduisant à des soulèvements majeurs comme ceux de Firmus¹ (371-375 apr. J.-C.) et de Gildon (396-397 apr. J.-C.). (Laronde, 2001, 166)

Les tribus le long du *limes* romain représentaient une menace constante pour les villes intérieures (LeBohec, 2009, 23), comme en témoignent les multiples demandes d'aide militaire envoyées de Carthage à Rome. Les Maures exploitèrent également le coup d'État de Boniface² pour attaquer les cités romaines, comme le révèlent les lettres de Saint Augustin (427-428 apr. J.-C.) adressées à Boniface et à l'évêque Victorien (vectorianus) de Sétif, décrivant des massacres de moines par ces tribus. Ces événements soulignent la vulnérabilité des frontières sud et des villes romaines face aux incursions maures (Ben Abess, 1998 :53).

Malgré la rareté des sources historiques, notamment les lettres de Saint Augustin, celles-ci reflètent des appels à l'aide et des alertes adressés à Rome sur le chaos sécuritaire à l'Afrique à la veille de l'invasion vandale. Elles illustrent l'emprise croissante des tribus maures sur les territoires romains à la fin du 4^e et au début du 5^e siècle, marquant le déclin de l'autorité impériale dans la région.

1.3. Les conditions économiques

Les informations sur la situation économique de l'Afrique du nord aux 4^e et 5^e siècles ap. J.-C. sont limitées. Cependant, d'après les indications des sources classiques et archéologiques (Lancel, 2003 :236), on peut affirmer que la région a maintenu une stabilité économique remarquable, restant l'une des provinces romaines les plus riches, notamment grâce à sa production de céréales, d'huiles et de vins – réputés pour leur qualité –, qui contribuaient significativement à soutenir l'économie de Rome, malgré les troubles politiques, militaires et religieux (Courtouis, 1955 :149).

1 - **Firmus (Firmus)** : L'un des grands chefs ayant marqué l'histoire de l'ancien Maghreb, il mena une révolte majeure contre les Romains à la fin du IV^e siècle (372-375 apr. J.-C.), visant à libérer le Maghreb de l'occupation romaine. Pour approfondir : François Decret et Mohamed Fantar, (1981) *L'Afrique du Nord dans l'Antiquité*, Payot, Paris, p.282-283

2 - **Comte Boniface (Comte Boniface)** : Nommé à la tête du Maghreb en 423 apr. J.-C., il joua un rôle majeur dans la répression de nombreuses révoltes maures dans la région. Il fomenta ensuite un complot contre l'autorité romaine, ce qui l'opposa à l'empereur Valentinien III. Cherchant à obtenir l'indépendance et le contrôle de la province qu'il gouvernait, il s'allia d'abord aux Vandales avant de se retourner contre eux et de se réconcilier avec Rome. Cependant, il ne parvint pas à stopper l'avancée vandale vers Carthage et mourut en 429 apr. J.-C. Pour en savoir plus : Yanoski M.J. (1942), *L'Afrique chrétienne et la domination des Vandales en Afrique*, t. 1, éd. Jacoba, Paris, p.229

Ainsi, l'Afrique du nord figurait parmi les provinces romaines autosuffisantes, exportant même vers d'autres provinces en déficit, notamment pour approvisionner les armées. Cela suggère que les crises politiques et militaires n'ont pas affecté sa vitalité économique, comme en témoignent les écrits de Saint Augustin dans *La Cité de Dieu*, où il évoque l'abondance des récoltes en Numidie durant les dernières phases de l'occupation romaine (Lepelley, 2003,34-34).

Ce développement économique s'expliquerait, selon nous, par la relative préservation de certaines provinces maghrébines (comme la Numidie) des guerres et conflits de l'Empire romain, ainsi que par le rôle des tribus maures, alliées commerciales de Rome, qui approvisionnaient la métropole en produits agricoles.

Des textes historiques confirment cette prospérité, notamment les récits de Saint Augustin¹ lors de son séjour en Italie en 387 ap. J.-C., où il contraste la richesse de l'Afrique du nord avec le déclin d'autres provinces romaines. Albertini rapporte d'ailleurs l'étonnement du saint face à la luminosité nocturne des villes africaines, due à l'huile locale moins coûteuse qu'en Italie (Albertini,1955 :59) – un fait également souligné par Victor de Vita, qui décrit l'opulence retrouvée par les Vandales lors de leur invasion en 429 ap. J.-C (Labaar,2012 :91-92).

Les nombreuses huileries romaines à l'Afrique, intégrées dans un réseau de « industries de transformation »(Camps,1953 :25), attestent d'une production massive d'huile d'olive, utilisée pour l'éclairage, l'alimentation, les bains, le savon, les massages et le commerce. Ce dynamisme reflète un essor économique persistant jusqu'à l'arrivée des Vandales (Albertini, 1955 :59).

L'agriculture a connu un grand essor dans l'Afrique, notamment la production de céréales, d'olives, de vignes, de figues, ainsi que l'élevage de chevaux et de bétail. L'Afrique est devenu l'une des premières régions du monde ancien pour la production de céréales, en particulier le blé et l'orge, surtout dans la vallée de la Medjerda et les régions de Numidie. La région a continué de maintenir les ressources exploitées par Rome tout au long des premiers siècles de l'occupation, sans être affectée par les situations sécuritaires et politiques traversées par l'Empire romain et l'Afrique à partir du 5^e siècle après J.-C. Elle continuait de fournir à Rome les produits agricoles nécessaires. Ainsi, l'Afrique est resté un fournisseur essentiel pour Rome malgré les difficultés politiques et militaires qu'elle a traversées (Bergasa,2016 :35). Ce qui confirme la prospérité économique au 5^e

1 - **Saint Augustin (Saint Augustin)** : Né à Thagaste (actuelle Souk Ahras, Algérie) en 354 ap. J.-C., d'un père païen et d'une mère chrétienne (Sainte Monique), il étudia dans sa ville natale avant de se rendre à Madaure (Madaurus). Il suivit des études de droit à Carthage, qu'il n'exerça jamais. Il partit ensuite pour Rome, où il rencontra l'évêque de Milan, Ambroise, et s'immergea dans les cercles ecclésiastiques, embrassant finalement la prêtrise. Auteur prolifique, son œuvre la plus célèbre, *La Cité de Dieu (De Civitate Dei)*, reflète ses réflexions théologiques et philosophiques. Il vécut les prémices de l'invasion vandale avant sa mort en 430 ap. J.-C. à Hippone (Hippo Regius, actuelle Annaba), dont il fut l'évêque à partir de 396 ap. J.-C. voire, *Les Confessions de Saint Augustin*, traduction de Khouri Yohanna Al-Helou, (1996). 5^e édition, Dar Al-Machreq, Beyrouth.pp1-6

siècle, c'est la route empruntée par Géiseric pour atteindre les régions les plus fertiles de l'Afrique, à savoir les régions de la province de Carthage et de la Numidie (Gibbon, 1983 : 987).

La culture de l'olivier occupe la deuxième place après le blé, comme en témoigne la présence d'un grand nombre d'oliviers dans la plaine de Thysdrus (El Djem) et en Numidie. Les vignes viennent en troisième position en termes d'importance après le blé et l'olivier. Les Romains s'intéressaient également à la culture des figues, des fèves, des noix, des amandes, des dattes, ainsi qu'à l'élevage des abeilles, des volailles, des bovins, des porcs, des chèvres, des chevaux, des mules et des ânes, etc (Achater, 2005 : 205). Cela reflète la prospérité économique dont l'Afrique jouissait tout au long de la période romaine. C'est l'une des principales raisons qui ont poussé les Vandales à envahir la région, en raison de ses richesses économiques considérables.

Sur le plan industriel, l'Afrique du nord excella dans la transformation agroalimentaire (huile, vin), l'exploitation minière (cuivre, plomb, fer) et l'extraction de matériaux comme le marbre de Numidie et de Proconsulaire (Camps, 1955 : 25) – notamment le marbre jaune et rose des carrières du mont Filfila (Skikda), près d'Hippo Regius (actuelle Annaba). Les artisans utilisaient également le cuir, le bois, la laine, les os et les cornes pour fabriquer des objets domestiques, des vêtements et des parures (Labaar, 2001 : 102-103).

Ce qui confirme le développement économique, c'est la prolifération des routes commerciales dans l'Afrique du nord, qui témoignent également de l'intensité de l'activité commerciale entre les différentes provinces et villes (Salama, 1951 : 41), facilitant ainsi le transport des produits et des biens de consommation, ainsi que la rapidité des déplacements des armées romaines d'une région à l'autre (Lecoq, 1931 : 343). De plus, la présence de nombreux marchés dans les villes et les campagnes, auxquels des jours spécifiques étaient consacrés et bien connus des habitants, favorisant les échanges commerciaux et les rencontres sociales. Le blé, l'huile, le vin, les animaux sauvages (ours, lions, léopards, autruches, gazelles, chevaux, mules, etc.), utilisés par Rome dans les jeux du Colisée et dans les cirques des villes romaines pour le divertissement et le loisir, étaient exportés (Labaar, 2012 : 98-99).

Enfin, l'Afrique du nord antique parvint à préserver son autosuffisance aux IV^e et V^e siècles, période de déclin romain, contrairement aux autres provinces ravagées par les invasions germaniques. Cette prospérité ne découlait pas des politiques romaines (routes, puits), mais de la fertilité des terres, du dynamisme agricole de sa population et d'une exploitation rationnelle des ressources locales – des atouts qui attisèrent la convoitise des Vandales.

1.4. Les conditions Sociales

Les conditions politiques et les conflits religieux à Rome ont eu de grandes répercussions sur la vie sociale dans le Maghreb à la fin de l'occupation romaine. La

tratification sociale est devenue évidente dans la société de l'Afrique, où l'on peut classer les catégories de la société de l'ancien Afrique du nord avant l'occupation vandale en trois catégories présentes dans toutes les provinces africaines sous domination romaine (Gibbon,1983 ;987) .

1.4.1 La classe riche : Elle comprend les grands propriétaires terriens – les détenteurs de propriétés – dont la plupart résidaient dans la capitale Rome, laissant leurs terres aux personnes qui les représentaient dans les provinces qu'ils exploitaient. Ils jouaient un rôle important dans l'activation de l'activité économique et commerciale et avaient une influence sur la vie politique et sociale en général dans l'ancien Afrique du nord.

1.4.2. La classe moyenne : Elle comprend les habitants des villes, tels que les petits propriétaires terriens, les commerçants et les artisans.

1.4.3. La classe pauvre : Ce sont les petits commerçants, les vendeurs ambulants et les artisans. Ils combinaient les métiers de production et de commercialisation, y compris la classe des esclaves, qui était largement répandue dans les villes et les campagnes (Labaar,2012 :114-115).

Les sources montrent que la pauvreté était largement répandue dans la société ancien de l'Afrique du nord, en raison de l'accaparement des terres agricoles par les grands commerçants et politiciens, tandis que les terres pauvres et montagneuses, non propices à l'agriculture, restaient entre les mains de la classe populaire de petits paysans simples (Labaar,2012 :98-99).

On peut dire, d'après ce que montrent les sources, que la vie sociale en Afrique était très dégradée dès le 5^e siècle de notre ère(Drissi,2015 :181), en raison du conflit religieux entre le catholicisme, religion de l'Empire romain, et la secte schismatique des Donatistes¹ (Donatus). Cette dernière parvint à attirer un grand nombre de segments de la société de l'ancien Afrique du nord, y compris les Circoncellions². Ce conflit eut des répercussions sur les conditions sociales et la vie économique de l'Afrique tout au long des 4^e et 5^e siècles, jusqu'à l'occupation vandale en 429(Chniti, 1984 :301-304).

1 - **le mouvement donatiste** : Un mouvement révolutionnaire religieux fondé par le moine Donatus, qui porta ensuite son nom, apparut en 311 après J.-C. Il commença comme une scission religieuse de l'Église catholique et se développa en un mouvement religieux révolutionnaire contre l'autorité civile et religieuse, s'opposant au pouvoir de Rome. Ce mouvement évolua d'un mouvement religieux et social en un mouvement militaire qui représenta une grande menace pour la sécurité en Afrique..." voir. Charles André Julien, (1985), *Histoire de l'Afrique du Nord de l'origine à la conquête islamique 647*, traduit par Mohamed Mezali, vol. 1, Tunis.pp295-305

2 - **Les Circoncellions** : Il s'agit d'un mouvement social révolutionnaire mené par les habitants des campagnes du Maghreb ancien au 5^e siècle de notre ère. Ce mouvement visait à se libérer des conditions économiques et sociales ainsi que des impôts imposés par Rome. Les Circoncellions s'associèrent au mouvement donatiste religieux dès 347 après J.-C. et collaborèrent avec ses partisans, au point que de nombreux chercheurs ont considéré les Circoncellions comme une branche militaire du mouvement donatiste..." voir. Mohamed El-Mabkir, (2001) *Les Circoncellions en Afrique du Nord antique : Le mouvement des Circoncellions et sa relation avec le donatisme 305-429*, Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Rabat.pp85-90.

1.5. Les conditions religieuses

L'expansion du christianisme dans les provinces romaines, y compris à Rome, pendant le règne de l'empereur Dioclétien, a eu des répercussions graves sur diverses provinces romaines, y compris l'Afrique du nord. L'empereur a persécuté les chrétiens et les a traqués tout au long de son règne (Lancel, 2003 :236). Il a forcé les chrétiens à adorer l'empereur et les a soumis aux pires tortures s'ils abandonnaient l'adoration des dieux romains. Par exemple, un grand nombre de chrétiens sont morts en prison à la préfecture de La province du Proconsulaire, environ 29 hommes, 5 enfants, et 19 femmes, qui ont été torturés et sont morts de faim (Martroye, 1907 :3).

Des événements similaires se sont produits en Numidie et dans les autres provinces. Les autorités romaines ne se sont pas contentées de tuer les évêques et les religieux, mais ont persécuté tous les chrétiens de toutes les couches de la société, qu'ils soient africains ou romains (le Bohec, 2010 ,23). Cela a conduit à un grand chaos en Afrique du Nord, avec des conséquences désastreuses pour les conditions économiques et sociales, particulièrement dans les villes et les campagnes où le christianisme était clairement répandu (Courtois, 1955 :148-149).

Les sources historiques indiquent que l'expansion du christianisme en Afrique du nord a été facilitée par le commerce et les échanges commerciaux entre l'Orient et l'Occident. De nombreuses couches pauvres de la société nord-africaine ont embrassé la foi chrétienne, trouvant dans cette religion une manière de réaliser l'égalité et de sortir de l'injustice et de l'exclusion qu'elles subissaient dans les campagnes et les villes (Mesnage, 1914 :44).

Les persécutions religieuses contre les religieux et les chrétiens en Afrique du nord et à Rome ont cessé seulement après que l'empereur Constantin se soit converti au christianisme et l'ait proclamé religion officielle et unique de l'Empire romain, y compris ses provinces, y compris l'Afrique du Nord (Lancel, 2003 :235). Cependant, cette décision de Constantin n'a pas mis fin aux conflits religieux en Afrique du nord. De nouvelles sectes religieuses sont apparues et ont eu un grand impact sur la société nord-africaine.

L'un des courants chrétiens qui ont émergé contre le catholicisme et qui ont exacerbé les tensions religieuses à Rome et en Afrique du nord était le courant donatiste, fondé par Saint Donat (Donatus) (Boulaares, 2015 :174).

Le donatisme a constitué une menace importante pour le christianisme catholique en Afrique du Nord et dans d'autres provinces romaines. Ainsi, deux Églises chrétiennes ont émergé en Afrique du Nord : l'Église impériale catholique et l'Église donatiste des partisans du donatisme (Baslez, 2003 :381).

Les Circoncellions "Douarouns" ont joué un rôle majeur dans le soutien au mouvement donatiste, lui donnant force et détermination pour résister aux persécutions romaines (Mandouze, 1985 :193). Donat, après la mort de l'évêque de Carthage Majorinus, est devenu l'évêque de Carthage et ses partisans ont rapidement augmenté, menaçant la

domination du catholicisme (la religion officielle de l'Empire). Cela a entraîné un long conflit religieux entre les catholiques et les donatistes en Afrique du nord, qui a coûté à l'Empire romain d'énormes pertes matérielles et humaines, avec des répercussions profondes sur les conditions économiques et sociales de la région (Martroy, 1907 :8).

L'Empire romain a vécu une grande confusion à cause de ce conflit religieux, notamment entre les années 320 et 370 après J.-C., qui a coûté la vie à de nombreuses personnes (Serge, 1974 :1216). Les mêmes scènes se sont répétées en Afrique du nord, où de nombreux religieux ont été assassinés et exilés, et les biens des donatistes ont été confisqués (Duval, 2000, 488).

À la suite des conflits religieux internes qui ont secoué l'Afrique du nord au début du 5^e siècle (Gibbon, 1983 :987), les vagues d'attaques des tribus germaniques ont commencé à se diriger vers l'Afrique du nord, attirées par la prospérité économique de la région. Parmi ces campagnes, la première fut celle du roi des Wisigoths, Alaric¹, en 410 après J.-C., mais elle échoua en raison d'une tempête qui détruisit sa flotte. Cette tentative fut la première d'une série de campagnes germaniques visant à conquérir l'Afrique du Nord après l'effondrement de l'Empire romain. D'autres campagnes, plus réussies, suivirent, notamment celle du roi des Vandales, Genséric, en 429 après J.-C. (Martroye, 1907 :2).

En plus des conflits politiques et militaires, les tribus maures ont exploité les tensions religieuses entre catholiques et donatistes à la fin du 4^e siècle pour revendiquer leur indépendance de l'autorité romaine. Cela a donné lieu à plusieurs révoltes contre l'occupation romaine, dont la révolte des frères Firmus et Gildon². Différentes tribus se sont alliées aux chefs révoltés, et divers segments de la société nord-africaine ont rejoint le mouvement donatiste, incluant les "Douarouns" (les Circoncellions)³, mentionnés dans les écrits de Saint Augustin, qui les qualifia de soldats donatistes (Chater, 2005 :211-212).

La résistance contre l'occupation romaine a commencé en 370 après J.-C. dans les montagnes de la région des Kabyles actuelles. La révolte de Firmus a semé la terreur à Rome, qui y a répondu par des politiques de répression violente contre les notables et les chefs des tribus rebelles ou de celles soutenant la révolte de Firmus (Serge, 1974 :236).

1 - **Alaric** : roi des Goths, organisa une campagne en Afrique du Nord, partant de la Sicile avec une grande armée. L'objectif de cette campagne était de détruire Rome et de conquérir l'Afrique du Nord, profitant de la situation instable dans la région et des nombreux conflits qui y régnaient. Voir (Martroye, 1907 : 02)

2 - **Gildon** : un commandant militaire dans l'armée romaine à la fin du 4^e siècle de notre ère, et frère de Firmus. Il mena une grande révolte contre les Romains sous le règne de l'empereur Honorius en 393 après J.-C. Il rassembla plus de 70 000 soldats, mais fut finalement défait à la suite d'une trahison de son frère Magzile en 368 après J.-C.... Voir : Dictionnaire Univers d'histoire et géographie, 1867 :p623

3 - **Les Douarouns** (Circoncellions) : Selon Augustin de Mileve, il s'agit de bandes rebelles composées de jeunes qui errent autour des fermes et des greniers à grains romains, pratiquant le pillage et le vol. Ce sont des vagabonds et des brigands. Saint Augustin les décrit comme étant l'aile militaire du mouvement donatiste... Voir : Mohamed El-Sagheer Ghanem, (2005) *Révolte des Rifains eurasiens contre l'occupation romaine*, *Revue du Patrimoine*, n° 13. pp15-19.

L'Afrique du Nord à la fin du Bas-Empire

Pour éradiquer cette révolte, Rome a nommé en 373 après J.-C un commandant militaire, Flavius Théodosius, pour écraser la révolte. Cependant, toutes ses tentatives ont échoué en raison de la force de la révolte et des compétences du chef rebelle Firmus. Finalement, Rome a recouru à une politique de persuasion et de coercition, une stratégie qu'elle a utilisée tout au long de l'occupation. Rome a tenté de corrompre le frère et chef militaire de Firmus, Gildon, en lui offrant des avantages matériels et administratifs. La révolte prit fin par une trahison de Gildon contre son frère, mais il n'a pas continué son alliance avec les Romains une fois qu'il a découvert leurs intentions expansionnistes. Dès qu'il eut connaissance des plans romains, Gildon déclara une nouvelle révolte, mais celle-ci échoua également après plusieurs défaites infligées aux armées romaines.

Conclusion

L'Empire romain d'Occident était sur le point de s'effondrer après sa division en deux à la fin du 4^e siècle après J.-C., en raison des problèmes internes et externes auxquels il était confronté, en particulier dans les domaines politique et militaire, ce qui a eu un impact sur la vie économique et sociale de la société romaine. Cependant, il a résisté et a continué à faire face aux diverses invasions germaniques répétées, grâce à l'aide et au ravitaillement continu qu'il recevait des différentes provinces de l'Afrique du Nord, notamment par les impôts et l'exploitation des terres agricoles.

L'Afrique du nord n'a pas été affectée par la crise économique qui a frappé l'Empire romain, contrairement à d'autres provinces romaines de cette époque. En effet, la région a continué à subvenir à ses besoins et à exporter divers produits agricoles vers la capitale Rome, tandis que d'autres provinces romaines en Europe et sur la péninsule ibérique souffraient de faiblesse et de déclin économique depuis la division de l'Empire romain.

De ce fait, la province de l'Afrique du nord a joué un rôle important dans la résistance de l'Empire romain, la maintenant unie face aux attaques germaniques venant du nord de l'Europe et aux frappes des tribus maures en Aurès, Tripolitaine, Numidie et Maurétanie. Rome a continué à approvisionner ses armées grâce à l'économie de l'Afrique du Nord, alors que les autres provinces étaient incapables de subvenir à leurs besoins.

La chute du système romain en Afrique du nord en 439 après J.-C. par les tribus vandales a accéléré la chute de la capitale Rome en 476 après J.-C. face aux tribus gothiques, ce qui nous montre clairement le rôle crucial de l'Afrique du nord dans l'approvisionnement de l'Empire romain en différentes ressources essentielles.

Les tribus maures ont constitué la plus grande menace pour la capitale Rome après avoir été un soutien majeur durant les crises internes de Rome. En effet, ces tribus sont devenues l'avant-garde des armées vandales dans leurs campagnes en Méditerranée et contre Rome, notamment lors de la célèbre campagne menée par le roi des Vandales Genséric et les tribus maures contre la capitale romaine en 455 après J.-C.

La société nord-africaine ancienne est passée d'une coexistence avec la politique romaine à une société en révolte contre les diverses facettes de la vie romaine, comme le

montre l'abandon du christianisme après l'occupation vandale, avec le retour au paganisme ou l'adoption de l'arianisme, la doctrine de l'État vandale, et la lutte contre le catholicisme romain dans la région.

Les conditions difficiles que traversait l'Empire romain dans tous les domaines, politique, militaire, économique, social et religieux, à la fin du IV^e siècle, ont affecté la situation en Afrique du Nord, ce qui a ouvert la voie à diverses tribus maures des Aurès, du désert et d'autres régions, cherchant à s'émanciper, à lutter contre l'autorité romaine et à se débarrasser des taxes imposées. Cela est confirmé par l'alliance massive des tribus maures avec les Vandales pour détruire la domination romaine dans la région.

De plus, la faiblesse de l'Empire romain après sa division a incité plusieurs tribus germaniques à convoiter les provinces romaines prospères, y compris l'Afrique du nord, parmi lesquelles se trouvaient les Wisigoths et les Vandales.

Liste Bibliographique:

Livres :

1. Albertini, E. (1955). *L'Afrique romaine*, Imp. Officielle, Alger.
2. Baslez, M-F. (2003) *Les Persécutions dans l'Antiquité*, éd. Fayard, Paris.
3. Boularaas, H. (2015) *Histoire de la Tunisie : Les dates clés de la préhistoire à la révolution*, Traduit par Sadiq Ben Mahani, Éditions Sras, Tunisie.
4. Boularaas, H.(2015). *Histoire de la Tunisie : Les grand clés dates de la préhistoire à la révolution*, Traduit par Sadiq Ben Mahani, Éditions Sras, Tunisie.
5. Brisson, JP. (1958). *Autonomisme et christianisme dans l'Afrique romaine de Septime à l'invasion vandale*, Paris.
6. Camps, F. (1953). *L'Oliver et l'huile dans l'Afrique romaine*, éd. IMP. Officielle, Alger.
7. Charles, A-J. (1985). *Histoire de l'Afrique du Nord, Tunisie Algérie maroc des origines à la conquête Arabes en 647 ap. J.-C.*, Traduit par Mohamed Mazali, Vol. 1, Tunisie.
8. Courtois, Ch. (1955). *Les Vandales et l'Afrique*, éd. Arts métiers graphiques, Paris.
9. Decret, F-Fantar, M (1981). *L'Afrique du nord dans l'antiquité*, Payon, Paris.
10. Duval, Y.(2000). *Chrétiens d'Afrique à l'aube de la paix constantinienne*, Paris.
11. Gibbon, E.(1983). *Histoire du déclin et de la chute de l'Empire romaine*, éd. Robert Laffont, Paris.
12. Ingrid, B. (2016). *Épigrammes latines de l'Afrique vandale*, éd. Les belles lettres, Paris.
13. Martroye, F.(1907). *Genséric*, Librairie Hachette, Paris.
14. Monceaux,P.(1912), *Histoire littéraire de l'Afrique chrétienne depuis les origines jusqu'à l'invasion arabes*, t. 4, Le donatisme, Paris, Ernest Leroux.
15. Salama, P.(1951). *Les voies romaines de l'Afrique du nord*, éd. IMP official du government générale de l'Algérie , Alger.
16. Yanoski, MJ.(1942). *L'Afrique chrétienne et domination des vandales en Afrique*, t. 1, éd. Jacoba.

Thèses:

- 1- Ben Abbes, M. (1998). *L'insécurité et la situation militaire à la veille de la conquête vandale*, mémoire pour l'obtention du diplôme des études approfondies, sous la direction de M. Ammar Mahjoubi, Faculté des Sciences Humaines et Sociales, Université Tunis 1, Tunis.

Article de séminaire :

1. Al-Mubakir, M. (2001). *Les Circoncellions dans l'Afrique du Nord antique : Le mouvement des Circoncellions et sa relation avec le donatisme, 305-429 ap. J.-C.*, Publications de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Rabat.
2. Drissi, S.(2015). *La politique militaire byzantine en Afrique du Nord*, Ecozim, Numéro 04.
3. Khalifa, Sh.(2005). *La Tunisie à travers l'histoire*, Vol. 1, Centre de recherche et d'études économiques et sociales, Tunisie.
4. Labaar, M.(2001). *L'organisation administrative et militaire de l'Afrique du Nord pendant la période romaine tardive (284-429 ap. J.-C.)*, Revue de la Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Numéro 24.
5. Labaar, M.(2012). *Conditions économiques et sociales en Afrique du Nord à la fin de la période romaine (284-429 après J.-C.) (284-429 ap. J.-C.)*, Revue Al-Masabih, Numéro 9.
6. Laronde, A. (2001). *L'Afrique antique histoire et monuments*, éd. Tallandier, Paris.
7. Le Bohec, Y.(2010). *L'Afrique à la fin du bas empire*, Trad. Julia Walter, grand exposition du Land de Bade-Wurtemberg 2009, du 24 octobre 2009 au 21 février, éd. Baden-Württemberg.
8. Lecoq, A, (1932). *Le commerce de l'Afrique romaine*, in B.S.G.A.O, t. 12,.
9. Lepelley, C.(2003). *L'Afrique et sa diversité vues par Saint Augustin*, Actes colloque Sempam-Ausonius, 10-11 octobre, Bordeaux, textes réunis par Serge Lancel.
10. Mandouze, A.(1985). *Les donatistes entre ville et campagne*, C.T.H.S., 110e congrès national de sociétés savantes, Montpellier, 3e colloque sur l'histoire de l'archéologie d'Afrique du Nord.
11. Mesnage, G.M.(1914). *Le christianisme en Afrique romaine*, Alger.
12. Chniti, M (1978). *Le donatisme et la révolte des compagnes au IVe siècle*, Revue Al-Asalah, Numéro 60.
13. Chniti, M. (1984). *Les changements économiques et sociaux au Maghreb antique pendant l'occupation romaine*, Algérie.
14. Ghanem,M.S.(2005). *La révolte des Rifains eurasiens contre la colonisation romaine*, Revue du Patrimoine, Numéro 13.
15. Saint, A,(1996). *Les Confessions de Saint Augustin*, Traduit par le Père Yohanna Al-Helo, 5e édition, Dar Al-Mashriq, Beyrouth.
16. Serge,L,(2003). *L'antiquité tardive et le christianisme*, Algérie antique, catalogue de l'exposition 26 avril au 17 août, musée de l'Arles st de la province antique.
17. Bouillet,M-N.(1878). *Dictionnaire Univers d'histoire et géographie*. librairie hachette. boulevard saint-germain. N79, Paris.